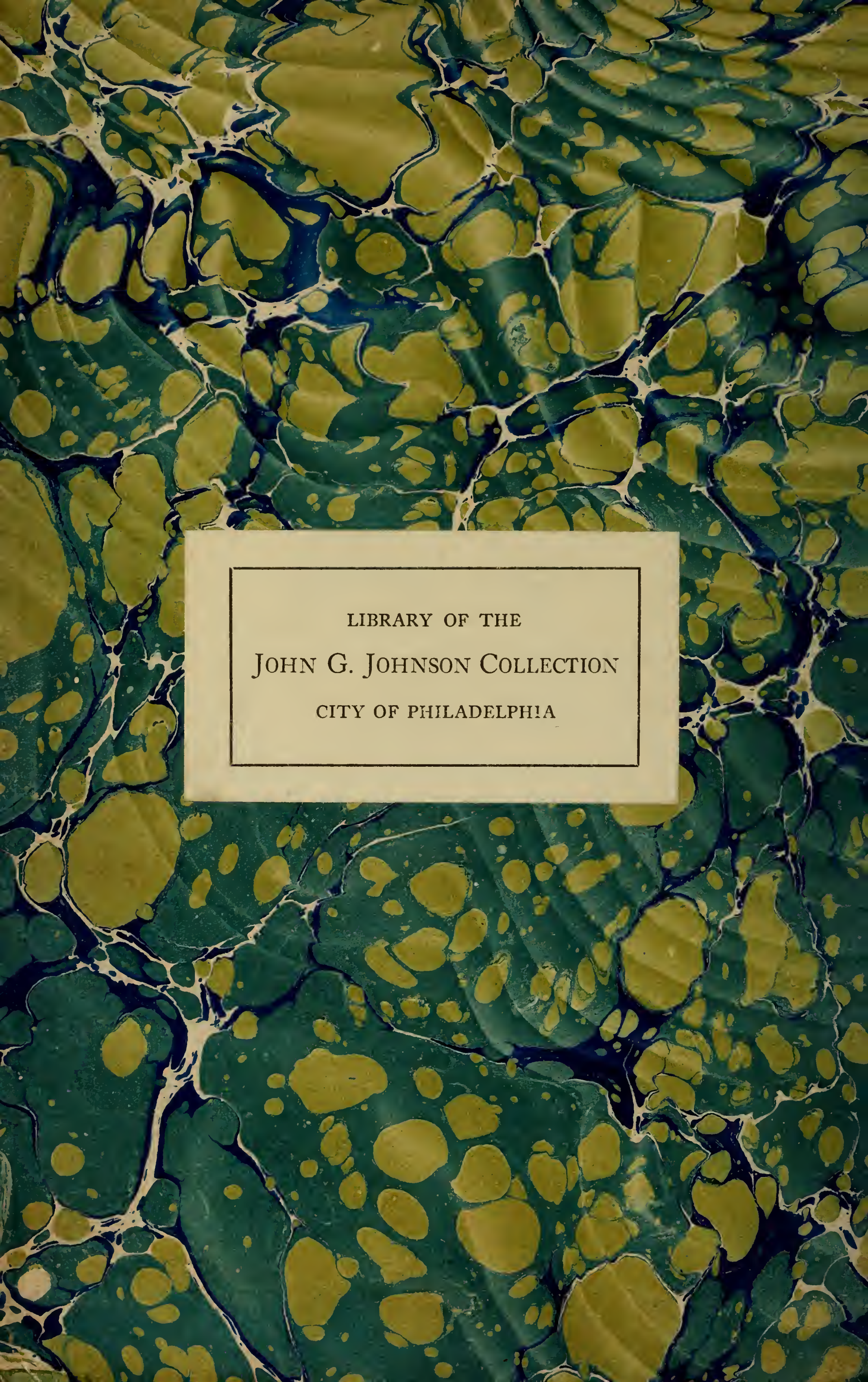
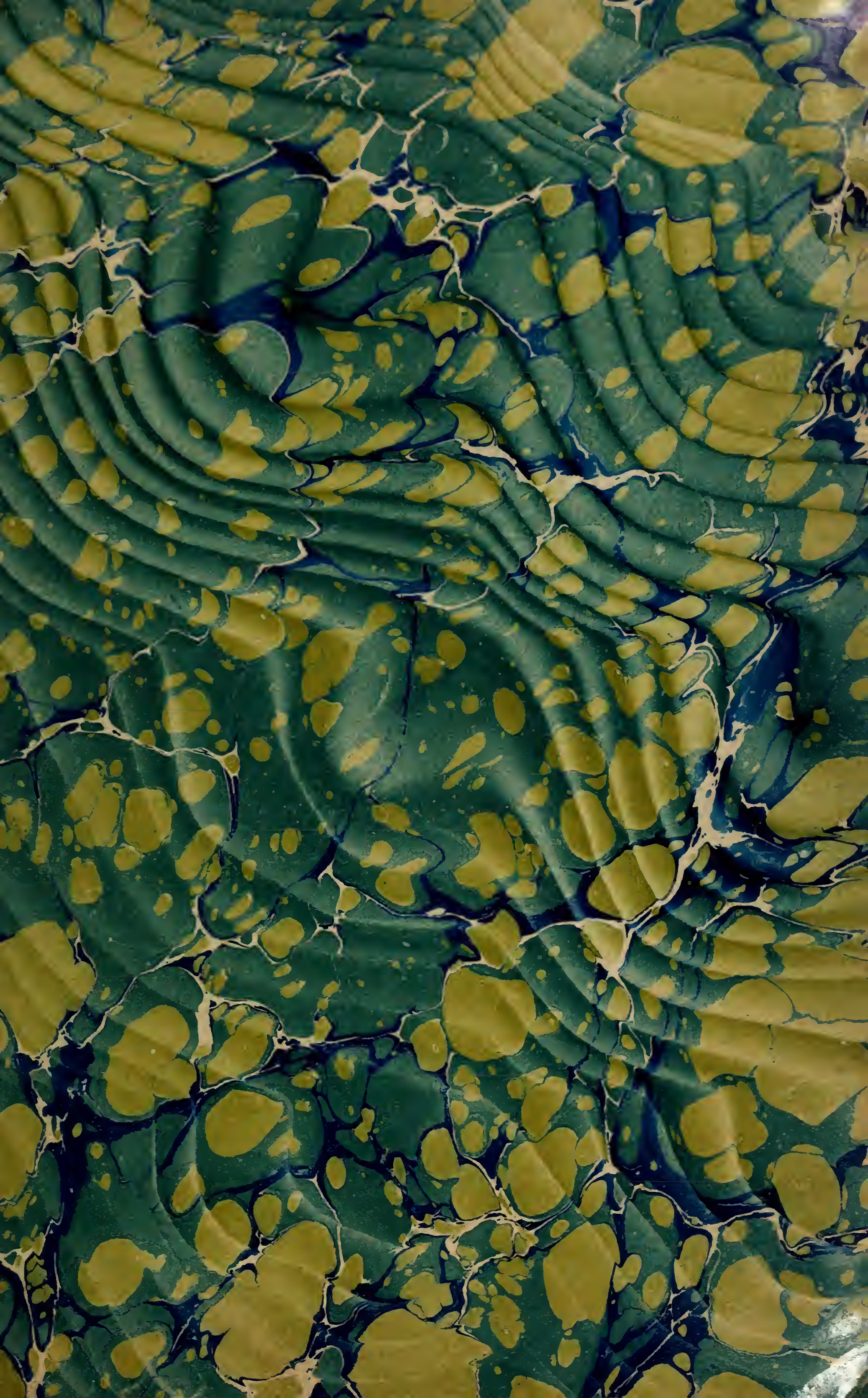



LIBRARY OF THE
JOHN G. JOHNSON COLLECTION
CITY OF PHILADELPHIA





CATALOGUE

DE LA

BELLE ET RICHE COLLECTION

DE

TABLEAUX ANCIENS

DES

ECOLES FLAMANDE, HOLLANDAISE ET ESPAGNOLE,

FORMANT LE CABINET DÉLAISSÉ PAR FEU

M. STEYAERT-VANDEN BUSSCHE,

DE BRUGES,

EN SON VIVANT

Membre de la direction de l'académie de peinture et de la commission des Beaux-Arts de la Flandre occidentale,

dont la Vente publique aura lieu à Bruxelles,

POUR SORTIR D'INDIVISION,

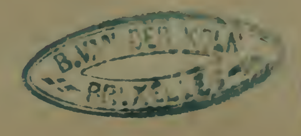
le lundi 19 août 1856, de 1 à 4 heures de relevée

AU DOMICILE ET SOUS

LA DIRECTION DE M. HENRI LE ROY,

rue des Finances, nº 12, Marché-aux-Bois.

L'EXPOSITION PUBLIQUE
aura lieu les deux jours qui précèdent la vente
de 11 à 5 heures.







CATALOGUE

DE LA

BELLE ET RICHE COLLECTION

DE

TABLEAUX ANCIENS

DES

ÉCOLES FLAMANDE, HOLLANDAISE ET ESPAGNOLE,

FORMANT LE CABINET DÉLAISSÉ PAR FEU

M. STEYAERT-VANDEN BUSSCHE,

DE BRUGES,

EN SON VIVANT

Membre de la direction de l'académie de peinture et de la commission
des Beaux-Arts de la Flandre occidentale,

dont la Vente publique aura lieu à Bruxelles,

POUR SORTIR D'INDIVISION,

le lundi 19 août 1856, de 1 à 4 heures de relevée,

AU DOMICILE ET SOUS

LA DIRECTION DE M. HENRI LE ROY.

rue des Finances, n° 12, Marché-aux-Bois.

L'EXPOSITION PUBLIQUE
aura lieu les deux jours qui précèdent la vente
de 11 à 5 heures.



LE CATALOGUE SE DISTRIBUE :

BRUXELLES, chez MM.	HENRI LE ROY, rue des Finances, 12.
BRUGES,	Veuve STEYAERT-VANDEN BUSSCHE.
GAND,	VERPLANCKE, concierge de l'Académie des Beaux-Arts.
ANVERS,	TESSARO, marchand d'estampes.
MALINES,	HANICQ, marchand d'estampes.
LIÉGE,	VAN MARCKE, md d'estampes rue de l'Université.
LONDRES,	FARRER, Wardour-Street, 14.
AMSTERDAM,	ROOS, *in het Huys der Hoofden.*
LA HAYE,	WEIMAR, md de tableaux, Noord-Einde, 159.
ROTTERDAM,	A. LAMME, artiste-peintre, Hoogstraat.
PARIS,	GOUPIL ET Cie, éditeurs, boulevard Montmartre.
LILLE,	TANCÉ père, marchand de tableaux.
MONTPELLIER,	ROGER, marchand d'objets d'art.
COLOGNE,	LORENT, rue Sachsenhausen.
DRESDE,	E. ARNOLD.
FRANCFORT,	C. JUGEL.
LEIPZIG,	RUD-WEIGEL.
BONN,	WEBER, marchand d'estampes.
HAMBOURG,	COMMETER.
VIENNE,	PASSAVAN, directeur du Musée.
MUNICH,	MEY ET WIDMAYER.
BERLIN,	G. FINCKE, libraire.
S-PÉTERSBOURG.	H. SCHMITZDORF.

CONDITIONS DE LA VENTE.

La vente se fait au comptant, avec augmentation de 10 pour cent applicables aux frais. Les acquéreurs devront prendre leurs objets, contre paiement comptant, à la fin de la séance, faute de quoi le vendeur sera libre de les remettre en vente aux risques et périls du non-preneur.

On aura le plus grand soin des articles adjugés, jusqu'au moment de leur paiement et de leur livraison, mais cependant sans garantie des accidents.

La hauteur (H.) et la largeur (L.) sont indiquées, à la suite de la description de chaque tableau, en mètres et en centimètres.

AVANT-PROPOS.

Le 22 janvier 1854, fut enlevé aux arts un de leurs amis les plus sincères et les plus éclairés, M. Steyaert Vanden Bussche, de Bruges, en son vivant membre de la direction de l'académie de peinture et de la commission des beaux-arts dans la Flandre occidentale.

Pour sortir d'indivision, les héritiers du défunt se sont décidés à livrer aux enchères publiques la superbe collection de tableaux, due à ses longues et judicieuses recherches.

Nous nous dispenserons de faire l'éloge du Cabinet Steyaert, en présence de la grande réputation dont il jouit même au-dela de nos frontières. Pendant nombre d'années, Bruges vit une foule d'amateurs et de personnages de distinction de tous les pays de l'Europe visiter cette galerie dont l'heureux propriétaire savait faire les honneurs avec une urbanité qui a laissé bien de reconnaissants souvenirs.

Qu'on nous permette seulement de dire que les sommités des écoles flamande et hollandaise : Teniers, Ruysdael, Wouvermans, Jean Steen, Van Dyck, Ostade, Brauwer, Mieris, Van der Neer et autres occupent dans cette collection une place émi-

nente, qu'ils n'ont acquise qu'en passant par l'étamine d'une critique sévère. Homme d'un goût exquis autant que profond connaisseur, M. Steyaert n'a pas seulement choisi les maîtres avec discernement, mais il a surtout fait choix de leurs œuvres. Peu et bien, telle était sa devise; il savait attendre l'occasion, et méprisa toujours cette manie d'agglomérer qui métamorphose les cabinets en vastes bazars de médiocrités.

A côté des productions dont nous venons de parler, M. Steyaert Vanden Bussche possédait aussi plusieurs tableaux gothiques d'un incontestable et rare mérite. Comme appréciateur instruit, il attachait une haute valeur à ces pages anciennes, non-seulement à cause de leur importance artistique réelle, mais encore parce qu'elles constituaient à ses yeux nos plus précieux monuments de la peinture nationale. Ces glorieux débris du moyen âge trouveront, nous en sommes convaincus, de nobles sympathies.

Dans l'époque où nous vivons, à mesure que le goût des bons tableaux devient plus vif, l'occasion de se les procurer devient plus rare; presque toutes nos riches galeries ont disparu successivement, et les chefs-d'œuvre qu'elles renfermaient se sont éparpillés en Europe. La vente du cabinet Steyaert, une des dernières belles collections du pays, offre donc aux amateurs une de ces occasions qui ne se rencontrent qu'à de longs intervalles, et nous les engageons à ne pas la laisser échapper, en exprimant le vœu de ne pas voir toutes les belles pages de nos grands maîtres abandonner leur patrie.




CATALOGUE.

N° 1. ENGELBRECHT (Cornelis), 1468.

Jésus sort de la ville et commence sa pénible marche vers le lieu de son supplice; il va défaillant sous le poids de sa croix.

Un soldat le saisit par les cheveux, et lève une massue sur lui; Sainte-Véronique, au premier plan, tient le linge sur lequel s'est empreinte la figure du Sauveur.

Un archer derrière eux sonne de la trompe, des hommes d'armes et des cavaliers les suivent; au fond, la mère de Dieu, Saint-Joseph et Sainte-Madeleine contemplent cette scène douloureuse.

Impossible de pousser plus loin la force du coloris; cette œuvre complète est d'une beauté magistrale; les costumes riches d'ornements de toute nature sont rendus avec ce fini dont les anciens maîtres ont conservé le secret; toutes les expressions des têtes sont pleines de force et d'énergie; celle du Christ est empreinte d'une ineffable douceur. — Cette œuvre sérieuse est dans un parfait état de conservation.

B. H. 1.15. L. 0.78.

N° 2. HEMMELINCK (Hans).

Portrait d'homme vêtu d'une tunique montante, la tête couverte d'une toque noire. Jamais le modelé n'a été poussé plus loin. Le buste se détache sur le ciel bleu, limpide et

transparent qui éclaire un coin de paysage; la couleur générale est d'une grande puissance et la conservation de l'œuvre parfaite.

On prétend que ce magnifique portrait est celui du peintre lui-même. B. H. 0.35. L. 0.25.

N° 3. LE MÊME.

Trois pélerins se dirigent en causant vers le château d'Emaüs qui se détache au fond sur un ciel pur et clair. — Ce petit panneau est d'une conservation parfaite.

B. H. 0.21. L. 0.13

N° 4. QUENTIN METSYS.

Descente de croix.

Le Christ mort est étendu, la tête appuyée sur les genoux d'une sainte femme; sa mère est là abîmée de douleur, soutenue par Saint-Joseph; Madeleine se prépare à baigner les pieds du Sauveur d'une eau odorante; derrière le groupe formé par la mère de Dieu et Saint-Joseph, une jeune femme joint les mains avec une profonde expression de douleur; au fond on voit le Calvaire et un paysage déjà plongé dans les ombres du soir, et, au premier plan, une femme debout, richement vêtue, qui contemple aussi cette scène de désolation. Superbe conception du génie de ce peintre : comment décrire ces expressions douloureuses, ce fini admirable, ce dessin si pur?

Le critique le plus sévère ne trouverait que des éloges devant ce petit panneau, d'une conservation remarquable.

Provient de la collection Jean Bertels, vendue à Bruxelles en 1779. B. H. 0.23. L. 0.30.

N° 5. PATENIER (Joachim), 1515.

Saint-Christophe.

Le géant traverse l'eau chargé de son précieux fardeau et tenant une branche d'arbre à la main; au fond, près d'un



hermitage, on aperçoit un moine en prière. — D'un fini et d'une exécution au-dessus de tout éloge. B. H. 0.27. L. 0.19.

N° 6. ROGER DE BRUGES.

Descente de croix.

Encore un curieux spécimen du talent de nos vieux maîtres. Le Christ repose sur les genoux de sa mère; Saint-Joseph debout semble la soutenir et la consoler; on voit la ville dans le lointain; les deux larrons sont encore sur la croix, et quelques soldats causent autour d'eux; Madeleine pleure aux pieds du Christ et prépare l'huile odoriférante destinée à son embaumement; le costume de cette dernière est d'une grande richesse; debout, derrière elle, une sainte femme coiffée d'un turban jaune et rouge, joint les mains avec douleur; la Vierge est couverte d'un grand manteau bleu drapé admirablement. Au premier plan, à terre, sont déposés les clous et la couronne d'épines. Ce tableau est dans un excellent état de conservation et se recommande par ses grandes qualités, par l'extrême rareté du maître et par la beauté des expressions de toutes les figures principales. B. H. 0.40 L. 0.31.

N° 7. SCHOREEL (Jean), 1405.

Cette curieuse composition nous montre à gauche la Vierge et l'Enfant Jésus, ce dernier jouant avec un chapelet que tient la donatrice du tableau, agénouillée devant lui; à droite, debout, une sainte : probablement sa patronne. La Vierge assise sous un dais formé d'étoffes précieuses est vêtue d'une robe de velours et d'un jupon de brocard d'or. — La donatrice porte une robe noire, avec un collier et une riche ceinture. Au fond, derrière une colonnade en marbre rouge, trois personnages appuyés sur un parapet crénelé examinent les évolutions de divers navires voguant sur une eau tranquille. Entre la colonnade et le parapet sont disposés des parterres de fleurs ; les trois figures du fond sont évidemment le chatelain, la chatelaine et leur page; ils portent

l'ancien et riche costume vénitien; l'homme a d'immenses poulaines, et la dame une robe trainante et la haute coiffure de l'époque. Rien de plus naïf, de plus fini et de plus intéressant que ce tableau si remarquable comme exécution, et où tous les costumes sont des plus curieux.

B. H. 0.55. L. 0.49.

N° 8. MAUBEUGE (Jean de).

Portrait du Sauveur du monde, la couronne d'épines sur la tête, vêtu d'un manteau rouge bien drapé et les mains croisées sur la poitrine. B. H. 0.31. L. 0.23.

N° 9. LE MÊME.

Pendant du précédent. Portrait de la Vierge représentée les mains croisées et la tête recouverte d'un long voile blanc; l'exécution de ce tableau comme de celui qui précède est fort belle. B. H. 0.32. 0.23.

N° 10. VAN EYCK (Jean), 1366.

La Vierge et l'Enfant Jésus.

La Sainte-Vierge est vêtue d'une robe et d'un manteau bleus couverts de riches broderies et de pierres précieuses; un léger filet de perles retient sa magnifique chevelure blonde ; un voile blanc couvre à demi le sein maternel que Marie présente au divin enfant; une tenture rouge sert de fond à cette œuvre curieuse du grand artiste; tout respire la Foi dans cette naïve composition, d'un fini prodigieux. — Ce tableau est d'une conservation irréprochable.

B. H. 0.36. L. 0.27.

N° 11. TRIPTIQUE portant la date de 1573.

Au milieu, la Vierge et l'Enfant Jésus assis sur un banc rustique entouré de roses grimpantes; la tête et le buste se détachent sur un tapis brodé d'or suspendu au dossier de son

siége; la Vierge est entièrement vêtue de rouge et le divin enfant repose sur une draperie blanche; le volet de gauche nous montre le portrait du donateur, d'un caractère grave et vêtu de noir; il est à genoux, les mains jointes; sa femme, à côté de laquelle est couchée une petite levrette blanche ayant au cou un riche collier, occupe le volet de droite ; sa coiffure est ornée de pierres précieuses ; elle porte une longue robe de velours noir bordée d'hermine ; un léger voile blanc flotte sur ses épaules et une large ceinture rouge lui entoure la taille; elle est également à genoux. Ils ont chacun une armoirie différente placée sur les portes d'une muraille crénelée qui garnit le fond des deux panneaux. Ce tableau d'une parfaite conservation, est d'une exécution magnifique et d'une extrême rareté; les deux portraits sont de la plus grande beauté et toute l'œuvre se trouve dans son état primitif.

Grandeur de chaque volet : H. 0.73. L. 0.38.—B.

N° 12. ABSHOVEN.

Tête de buveur.— L'expression de la tête de ce paysan qui vient de déguster un verre de liqueur, et qui fait claquer sa langue avec béatitude, est bien sentie; le buveur tient encore en main un flacon et un verre; à son bonnet est attachée sa pipe. B. H. 0.28 1/2. L. 0.23.

N° 13. LE MÊME.

Pendant du précédent. – Celui-ci s'apprête à boire un grand verre de bière; il presse amoureusement une cruche d'étain sous le bras et ferme à demi les yeux d'une manière significative; sur la table sont posés son tabac, sa pipe et un pot à feu.

B. H. 028. 1/2. L. 0.23.

Ces deux tableaux proviennent de la collection Van Saceghem, 1851.

N° 14. ANTHONISSENS (1785).

Un château bâti sur un rocher couvert d'une luxuriante végétation, occupe la droite de cette belle toile; une rivière que traverse une barque, baigne le pied du riant coteau; des montagnes bleuâtres bornent l'horizon; dans un chemin au premier plan causent trois villageois qui conduisent quelques vaches, une chèvre et un mouton; toute cette charmante scène champêtre est éclairée par les rayons dorés du soleil couchant. Ce tableau est une belle œuvre de ce maître.

T. H. 0.64 L. 0-79.

N° 15. BRAKENBURG.

Intérieur d'École.

Que de charmes dans cette petite composition si originale et si naïve! — Le maître d'école, bon vieillard réjoui, le coude appuyé sur sa table, est absorbé dans la taille d'une plume; plusieurs de ses élèves profitent de sa distraction : l'un lui fait la grimace, d'autres jouent, tous l'examinent; au pied de sa table, un mauvais sujet mis en pénitence pleure, joint les mains et semble implorer son pardon; un rayon de soleil scintille joyeusement dans toute cette charmante composition d'un fini précieux et d'une couleur des plus remarquables.

Ce tableau est un des plus beaux et des plus complets qui soient sortis du pinceau de cet artiste.

B. H. 0.27. L. 0.40.

N° 16. BÉGA.

Assise à côté d'une futaille qui sert de table, une villageoise lit une lettre à deux paysans, dont l'un semble l'écouter avec attention, pendant que l'autre cherche à la caresser. — Cette petite scène, parfaitement rendue, est un joli spécimen du talent de cet artiste. B. H. 0.29. L. 0.24.

N° 17. BRAUWER (ADRIEN).

Querelle de cabaret.

Deux hommes se battent avec fureur ; l'un d'eux, blessé à la tête, vient de retomber sur son banc, pâle de douleur et d'effroi ; le vainqueur, dans sa colère, redouble ses coups. Il règne dans ce petit drame rendu avec la plus grande simplicité, une couleur harmonieuse et tranquille ; les expressions sont d'une vérité effrayante et la touche fine et facile.

B. H. 0.18. L. 0.13.

N° 18. LE MÊME.

Querelle de jeu.

Les dés jetés sur la table devant laquelle étaient assis les joueurs, indiquent le motif de la querelle ; un d'eux, d'une main tient son adversaire par les cheveux, et, de l'autre, s'apprête à lui briser une cruche sur la tête ; le dernier, blessé déjà, cherche à le repousser, tandis qu'un troisième paysan arrête le bras du furieux.

Les mœurs des buveurs du temps, avec lesquelles Brauwer s'était identifié, sont rendues avec une grande énergie dans ce petit panneau d'une couleur claire et lumineuse.

Ce tableau provient de la collection de M. De Potter d'Endoye. Gand, 1847. B. H. 0.25. L. 9.19.

N° 19. BLOEMAERT (ABRAHAM).

Saint-Dominique agenouillé devant l'autel, voit apparaître dans une gloire la vierge tenant sur son giron son divin enfant qui sourit au saint, lequel est pénétré d'une religieuse reconnaissance.

Provient de la collection Van Parys. Bruxelles, 1853.

T. H. 0.65. L. 0.49.

N° 20. BAUT ET BOUDEWYNS.

Dans un paysage richement boisé, sur le bord d'un fleuve chargé d'embarcations, deux cavaliers semblent demander

leur route à un groupe de paysans. Les ombres du soir commencent à descendre sur la campagne; les bestiaux reviennent des champs; tout est en mouvement dans cette jolie toile d'une bonne couleur et d'un effet bien entendu.

T. H. 0.35. L. 0.52.

N° 21. COLONIA.

L'incendie. — L'horreur d'un pareil désastre est bien traduite dans ce joli panneau; une chaumière que disputent aux flammes les habitants du village, occupe le premier plan; la scène est pleine de mouvement et l'effet en est bien rendu. B. H. 0.38 L. 0.32.

N° 22. DROOGSLOET (Joost).

Dans la principale rue d'un village, de nombreux groupes d'habitants fêtent joyeusement le dimanche; au premier plan, à la porte d'un cabaret, boivent et rient quelques joyeux compagnons; un paysan à barbe blanche, la tête couverte d'un bonnet bleu, semble présider avec bonheur à la fête; les villageois arrivent de toutes parts; l'on aperçoit l'église au fond du tableau; le mouvement est bien rendu et tout respire la vieille gaieté flamande dans cette œuvre remarquable, une des meilleures qui soient sorties du pinceau de l'artiste.

B. H. 0.50. L. 0.73.

N° 23. LAIRESSE (Gérard de).

La présentation au Temple.

Saint-Siméon, le divin enfant dans les bras, franchit les dégrés du temple, accompagné de Marie; un grand-prêtre agenouillé semble les attendre au fond; à droite, une jeune femme portant son enfant, les regarde avec curiosité; au premier plan, un homme tenant à la main un panier plein de pigeons et de canards, semble représenter les vendeurs, que Jésus chassera plus tard du temple. La couleur de cette

œuvre et bonne, et la composition en est d'un style grand et sévère. Excellente production de cet artiste.

T. H. 2.41. L. 1.60

N° 24. FRANCK (François).

Le couronnement d'épines.

Le Christ est assis demi-nu, calme et sublime de résignation, au milieu de gardes qui l'insultent et le frappent; au premier plan, un soldat lui présente, d'un air moqueur, un roseau; une torche et les rayons de la lune éclairent cet affreux épisode. La scène est rendue avec force et sentiment. — Provient de la collection Marenzi. B. H. 0.24. L. 0.32.

N° 25. LE MÊME.

Debout, sous le perystile d'un palais et entouré d'une cour brillante, un jeune monarque, le sceptre à la main et en costume oriental, semble offrir à un homme vêtu simplement les vases d'or et d'argent de toutes formes et les bijoux précieux qui encombrent une table et un bahut richement sculpté; le geste de cet homme fait présumer qu'il les refuse; un instrument de supplice que l'on aperçoit dans le fond, fait présager le sort qui l'attend. Ce tableau, d'une couleur brillante, est admirablement traité dans tous ses détails; il est d'une conservation parfaite et d'une finesse d'exécution au-dessus de tout éloge. C. H. 0.48. L. 0.63.

N° 26. GOVAERTS (N. N.).

Vue d'un port rempli de petites figures délicieusement touchées; des marchands de toutes sortes déchargent et emportent leurs marchandises; des personnages plus considérables, en riches costumes étrangers, circulent dans la foule; au fond, au-delà du fleuve, l'on aperçoit une ville en amphithéâtre d'un aspect pittoresque. Petit tableau plein de charme et de mouvement. C. A. 0.28 L. 0.40

N° 27. MURILLO.

Ce tableau qui provient du cabinet de M. Van Saceghem, dont la vente a eu lieu après décès, à Gand, en 1852, se trouve décrit au catalogue sous le n° 1 de la manière suivante :

« L'artiste a représenté dans un paysage la Sainte Vierge assise, tenant l'enfant Jésus sur ses genoux; le doux sourire qui anime la céleste figure de la mère de Dieu, exprime le ravissement et la joie que lui cause la contemplation de son divin fils. Jésus, debout, avec une expression admirable, pose gracieusement de sa main droite une couronne de fleurs sur la tête de sa mère, et de la main gauche, tient une couronne d'épines : pensée vraiment admirable et poétiquement rendue de ce fils qui veut réunir sur sa mère la joie et le bonheur, en réservant pour lui les douleurs et les souffrances.

« Le nom seul du grand peintre qui a créé ce chef-d'œuvre, est une garantie pour les connaisseurs; nous nous bornerons donc à dire que cette belle conception est aussi remarquable par la hauteur de la pensée qui l'a inspirée, que par son exécution. Il règne dans cette belle page une magie et un effet vraiment surprenants, produits par la savante distribution des ombres et des lumières. »

Ce tableau fut rapporté par M. Langlois de l'Espagne, où il avait été acquis à un prix fort élevé.

T. H. 1.54. L. 1.11.

N° 28. MIERIS (*signé*).

Apollon poursuivant Daphné; celle-ci sent déjà ses pieds s'attacher à la terre, et, au moment de se transformer pour toujours, jette un dernier regard vers le ciel. Cette scène se passe dans un riant paysage chaudement éclairé; le tout est bien exécuté et d'un fini précieux. B. H. 0.23. L. 0.31.

N° 29. MICHAUD (Théodore).

Une foule de villageois, les uns à pied, d'autres à cheval ou conduisant leurs charriots, traversent une bruyère bai-

gnée par un ruisseau que passent quelques vaches ; au premier plan deux vieilles bohémiennes disent la bonne aventure à un cavalier qui tient son cheval blanc par la bride, tandis que son compagnon l'attend en riant ; tout ce mouvement est bien rendu. Ce joli tableau est scintillant d'air et de lumière.

B. H. 0.33. L. 0.48.

N° 30. LE MÊME.

Pendant du précédent. Les paysans quittent le marché et s'éloignent de toutes parts ; à droite, une femme ramène les bestiaux ; la ville apparaît au fond sur les bords d'un lac semé d'îlots verdoyants. Ce tableau comme le précédent est plein de vérité et de mouvement; la couleur en est claire et transparente.

Ces deux belles productions proviennent de la collection Van Huerne. — Gand, 1844.

B. H. 0.33. L. 0.48.

N° 31. OMMEGANCK.

Sur la lisière d'un bois qui occupe toute la droite du tableau, une jeune fille fait passer l'eau à son troupeau composé de six moutons, d'une chèvre et d'un bouc ; au fond, et en avant d'un vaste paysage, l'on distingue un pont que traverse un équipage ; puis un moulin et une habitation rustique qui se détachent au milieu de quelques grands arbres, sur un ciel pur et lumineux.

Ce tableau est une des bonnes productions de ce maître.

T. H. 0.48. C. 0'64.

N° 32. OMMEGANCK.

Dans une vaste prairie, une vache et quelques moutons sont mollement couchés, par une chaude soirée d'été, au bord d'une mare que traverse une chèvre ; une autre vache est debout ; dans le fond, des paysans s'occupent à rentrer les

foins. Le ciel est profond et lumineux; les animaux sont supérieurement traités ; l'eau est limpide et transparente.

B. H. 0.31. L. 0.41.

N° 33. LENZEN (*Signé* : OMMEGANCK).

Dans une vaste prairie, sur les bords d'un lac, sont couchés des bestiaux gardés par une femme qui allaite son enfant ; le soleil couchant éclaire cette scène paisible.

B. H. 0.30. L. 0.43.

N° 34. PETER NEEFS.

Intérieur d'une belle église enrichi de nombreuses figures. Dans une chapelle, à gauche, un prêtre célèbre la messe ; un mendiant estropié implore la charité d'un seigneur accompagné d'un prêtre qui traversent la nef principale; la perspective rigoureusement observée et la couleur locale juste et sévère font de ce tableau une œuvre des plus remarquables ; les plus petits détails en sont rendus avec un fini merveilleux, sans nuire à l'ensemble magique de la composition; l'effet est tranquille et l'œil se repose agréablement sur les lignes grandioses de l'architecture gothique du monument; les petites figures par Franck sont délicieusement touchées.

B. H. 0.43. L. 0.64.

N° 35. PAUL POTTER (*Signé*).

Sur une vaste prairie dépendante d'une habitation, est étendu du linge qu'arrose un paysan ; des bouquets d'arbres et quelques moulins se détachent sur un ciel sombre ; un chien de garde est attaché près de la maison ; les arbres du premier plan se découpent vigoureusement sur la nue. La couleur de ce tableau est puissante et l'effet piquant et vif.

B. H. 0.39. L. 0.60.





N° 36. RUYSDAEL (Jacques).

(Avec figures par Théodore de Keyser).

Paysage.

Nous sommes au milieu d'un parc magnifique que traverse, dans un carrosse traîné par quatre chevaux noirs richement harnachés, un stadhouder en compagnie de sa femme; deux gardes les suivent à cheval ; derrière vient un piqueur-à-pied ; à gauche, sur un tertre de gazon, on remarque trois personnages qui regardent passer l'équipage ; l'un d'eux est Jacques Ruysdael lui-même, tenant un papier à la main. Deux chiens sont sur le devant du tableau ; dans le fond et toujours à gauche, on voit une grande et riche habitation, entourée d'arbres de haute taille, rendus avec un rare talent jusque dans les plus petits détails. Tout le côté droit de cette importante composition est formé par un monticule couvert d'arbres élévés,dont les branches, en se confondant, plongent cette partie dans une ombre épaisse; à travers leurs troncs l'œil distingue deux petites figures et une partie du ciel.

Collections Van Acker, de Gand ; Godecharle et Legrelle. Bruxelles , 1850.

N° 37. ROMBOUTS (Théodore).

Cette toile capitale représente Sainte-Madeleine, avant sa conversion. Une épaisse chevelure blonde se déroule à longs flots sur une jeune tête, dont les traits animés respirent l'enivrement des voluptés de ce monde; une sainte vient offrir à Madeleine une tête de mort, qui doit faire ressouvenir d'une vie passée dans les plaisirs trop fugaces, et lui rappeler que sa jeunesse et sa beauté disparaîtront un jour, pour ne laisser que des regrets et le néant. C. H. 1.19. L. 8.83.

N° 38. ROTTENHAMER et VINKEBOOM.

Entrée à Jérusalem.

Le Christ monté sur un âne se dirige vers la ville au milieu des transports d'allégresse du peuple accouru sur son

passage; les uns déroulent sous ses pas des étoffes précieuses; les autres agitent des branches de verdure avec les signes de la joie la plus vive; la ville se voit dans le lointain à travers une éclaircie de la forêt que traverse le cortége. Le Christ calme et tranquille marche en bénissant la foule. Bonne composition, d'une couleur vigoureuse.

Collection Van Huerne.

B. H. 0.40. L. 8.65.

N° 39. ROTTENHAMER.

L'assomption. — La mère de Dieu s'élève vers le ciel entourée d'anges et de séraphins, tandis que l'Eternel et son divin fils tiennent la couronne d'or qu'ils lui destinent.

C. H. 0.84. L. 0.37.

N° 40. LE MÊME.

Le Christ mort, son Père qui le tient sur les genoux, dans une gloire entourée d'anges portant les intruments de la passion, et le Saint-Esprit volant au dessus d'eux, symbolisent la Sainte-Trinité. Riche et Belle composition.

C. H. 0.74. L. 0.58.

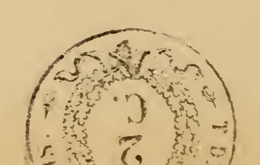
N° 41. ROSEBOOM.

De nombreux patineurs couvrent une rivière sur la lisière d'un bois; le ciel est sombre et nuageux; à droite, un groupe de villageois causent à l'entrée de la forêt; on aperçoit au fond le clocher du village; au premier plan, à gauche, un jeune garçon attache ses patins; une chaumière se voit un peu plus loin ; les grands arbres dénudés et couverts de neige se détachent sur le ciel.

Ce tableau, d'un bon effet, est d'une grande vérité.

T. H. 1.00. L. 1.29.





N° 42. STEEN (JEAN).

Ce peintre original s'est représenté lui-même dans un épisode connu de sa vie : mal accueilli de Maritje Herculens, à qui il faisait la cour, et qui a refusé son petit présent, il se rend chez le chirurgien, pour faire panser sa jambe; il est assis sur une escabelle et le docteur agenouillé lève l'appareil. L'expression du patient est admirable de vérité; derrière lui, une sœur religieuse compâtit à ses souffrances, et, dans le fond, un élève habitué à de pareils spectacles semble jouir de la douleur des autres. Cette scène est rendue avec une vérité et une force d'expression qui excitent la sympathie du spectateur ; chaque figure a son caractère, et l'ensemble forme la plus charmante composition.

Collection Vrancken, de Lokeren, 1838.

N° 43. LE MÊME.

Le Médecin de village.

Un jeune garçon assis et soutenu par sa mère, crie et se cramponne à sa chaise, tandis que le médecin lui fait une légère opération sous l'oreille.

L'intérieur de l'appartement ainsi que les accessoires indiquent que l'opérateur est à la fois médecin et apothicaire ; sa gravité et son air important sont bien rendus, ainsi que l'expression de douleur du patient.

La couleur, comme toujours chez ce maître, est chaude et puissante, et la touche harmonieuse et légère.

Collection du comte F. de Robiano. Bruxelles, 1837.

B. H. 0.25. L. 0.23.

N° 44. LE MÊME.

Dans la salle enfumée d'un cabaret de village, plusieurs paysans se sont amusés à faire boire et fumer une femme. L'artiste nous représente les suites de son ivresse : la pauvre paysanne, en butte aux plaisanteries de tous les habitués,

s'est laissé choir; un des farceurs la soutient, tandis qu'un autre lui présente en riant un vase d'étain. Le ton général est puissant et harmonieux, et la scène spirituellement rendue. B. H. 0.19. L. 0.23.

N° 45. SAVARY.

Paysage. Site abrupte et sauvage, occupé par divers animaux. Un torrent bondit et traverse en mugissant une forêt de sapins et quelques grands quartiers de roche; au pied de la cascade sont deux chamois, un taureau et quelques oiseaux; à gauche, à l'ombre de grands arbres aux formes bizarres, l'on découvre deux cerfs, une biche, un ara rouge et bleu; au-dessus, deux cigognes fendent les airs. Aspect grandiose et couleur puissante. B. H. 0.59. L. 0.73.

N° 46. SPADA (LEONELLA).

Dans un riant paysage, assis sur des quartiers de roche, Saint-François, les mains appuyées sur un livre ouvert et un crucifix dans les bras, semble plongé dans une douce rêverie; un ange porté sur des nuages lui fait entendre de célestes accords. Tableau d'une bonne exécution et d'un aspect sévère. B. H. 0.25 L. 0.64.

N° 47. TENIERS (DAVID).

La Pêche.

Cet admirable tableau qui fut gravé par Lebas, a orné successivement les cabinets du duc de Choiseul (1772), du prince de Conty (1777) et du marquis de Pange (1781).

Une rivière occupe le milieu du tableau; deux hommes retirent le filet qu'ils ont lancé, tandis qu'à gauche, sur les bords de l'eau, cinq paysans examinent le produit de la pêche. Un homme traverse un pont jeté sur la rivière et se dirige vers des habitations que l'on voit derrière des arbres; à droite, des bergers gardent un troupeau de vaches

et de moutons; la ville d'Anvers se découvre dans le lointain. L'air circule bien dans cette vaste composition; l'eau est d'une transparence remarquable et les petites figures sont traitées avec tout l'esprit et la finesse qui caractérisent le talent de Teniers. Tout charme en effet dans cette belle page du grand maître, citée par Descamps, dans sa vie des peintres, tome II, page 9 et par Schmidt, dans son catalogue raisonné, tome III, page 302. Les œuvres de cette force devenant de plus en plus rares, c'est une bonne fortune pour nous que de pouvoir offrir en vente un tableau de cette importance digne de l'attention de tous les amateurs sérieux.

B. H. 0.45. L. 0.63.

N° 48. LE MÊME.

Paysage. Une rivière promène ses eaux au milieu de hautes montagnes boisées, que dominent les ruines d'un vieux manoir; à gauche, près de l'entrée d'une forêt, est un groupe de paysans qui se reposent en causant; le ciel est orageux; les larges masses d'arbres se découpent harmonieusement sur les nuées grises et rosées. Ce paysage, grandement traité, est d'un aspect imposant et sévère; les figures sont fines et brillantes; le pinceau du maître se retrouve dans les moindres détails de cette belle œuvre.

C. H. 0.74. L. 1.03.

N° 49. LE MÊME (DATÉ DE 1637).

Au premier plan, à droite, sont assis plusieurs singes en grand costume, devant une table bien servie; tandis qu'ils boivent et fument, le cuisinier s'apprête à leur découper un poulet que l'un d'eux examine avec la plus comique attention. Dans le fond, d'autres singes s'occupent de la cuisine. Rien de plus grotesque que cette scène : la gravité, l'importance empruntée des convives, leurs costumes bizarres, l'activité des cuisiniers, tout jusqu'aux accessoires significatifs qui abondent partout, est traité admirablement; la couleur

est claire et argentine, le fini précieux, et la touche délicate et spirituelle. B. H. 0.20. L. 0.29.

N° 50. TENIERS (David. *Signé*).

Quelques joyeux compagnons buvant, dansant et fumant sont réunis à la porte d'un cabaret de village; un vieux ménétrier joue de la cornemuse, tandis qu'un couple amoureux s'est retiré derrière un pli de terrain, près d'un ruisseau; au fond, à demi-masqués par quelques bouquets d'arbres, on aperçoit l'église et les toits rustiques du village. La composition de ce tableau est simple et belle, et l'aspect agréable.
B. H. 0.27. L. 0.39.

N° 51. TENIERS (David. *Signé*).

Intérieur d'une cuisine rustique. Une paysanne debout au milieu du tableau s'occupe du ménage; de nombreux accessoires enrichissent cette jolie composition.
B. H. 0.32. L. 0.40.

N° 52. TENIERS (*d'après*), par ABSHOVEN.

A la porte d'un cabaret de village, quelques paysans jouent aux quilles; l'un d'eux qui vient de se débarrasser de son habit, s'apprête à lancer la boule, tandis que les autres le regardent avec attention; des arbres garnissent le fond de ce bon petit tableau. Jolie composition.
B. H. 0.23. L. 0.33.

N° 53. TENIERS (Abraham).

Fête de village. Au centre du tableau un ménétrier ambulant racle du violon; un groupe de paysans et de paysannes forment une ronde bruyante, tandis qu'au premier plan un villageois presse dans ses bras une femme tenant un enfant par la main. Ce tableau se recommande par une touche claire et ferme. B. H. 0.24. L. 0.32.

N° 54. TILBORG.

Sur une table rustique, devant la porte d'une hôtellerie de village, une collation est servie. Assise, un verre à la main, une femme semble écouter les plaisanteries que lui adresse un voyageur étranger; installés à la même table, deux paysans la regardent, tandis que la servante va remplir sa cruche; un jeune enfant est debout au premier plan. Ce ravissant tableau resplendit de couleur; les têtes sont pleines de finesse; c'est un magnifique spécimen du talent de ce bon maître.

T. H. 0.50. L. 0.61.

N° 55. VAN OSTADE (Adrien).

Dans la chambre rustique d'un cabaret de village, on voit un paysan qui, assis sur un escabeau, allume sa pipe à un réchaud qu'il tient à la main; l'hôte de la maison est debout devant lui, appuyé sur le dos d'une chaise de paille, et semble lui adresser la parole; plus loin, d'autres paysans sont assis autour du foyer d'une cheminée. Ce tableau est d'une très-belle qualité et enrichi d'une multitude d'accessoires rendus avec cette vérité pittoresque qui distingue les productions de ce grand coloriste.

Cette perle de l'art peut se placer à côté des plus belles pages de ce grand maître; la couleur et le soleil y scintillent, la facilité du faire, la touche grasse et légère et surtout cette harmonie prodigieuse qui règne dans les moindres détails de ce petit chef-d'œuvre, le rendent digne de l'attention toute spéciale des amateurs de bonne peinture; ce tableau par ses brillantes qualités échappe à l'analyse, et le critique le plus sévère ne trouverait que des éloges devant ce joyau.

Provient des collections Tardieu et Héris. Paris, 1841.

B. L. 0.35. H. 0.27.

N° 56. VAN DYCK (Antoine).

Sainte Catherine adorant l'enfant Jésus (Esquisse).

Jésus assis sur les genoux de sa mère tend ses deux petites mains à Sainte-Catherine qui les embrasse avec adoration; la

Vierge est vêtue d'une robe rouge recouverte d'un grand manteau bleu; à droite, un groupe de séraphins forment un concert céleste en jouant de divers instruments; à gauche, portés sur des nuées lumineuses, deux anges descendent du ciel, des couronnes à la main. Cette composition magistrale est digne de son immortel auteur. D'une pureté de lignes admirable, le dessin en est sévère et grandiose, et les têtes sont d'un sentiment et d'un caractère inimitable. Cette œuvre, une des plus précieuses et des plus rares de la collection, est d'un ton clair et lumineux; elle semble sortir tout fraîchement du pinceau de l'artiste. B. H. 0.22. L. 0.31.

N° 57. LE MÊME.

Ce beau portrait nous représente un seigneur au front chauve, d'une cinquantaine d'années, portant moustache et impériale. La figure est vue à trois quarts. Une large collerette blanche descend sur les épaules de ce personnage qui est vêtu de velours noir; de la main gauche il retient les plis de son manteau; son chapeau est dans la main droite; la pose est simple et naturelle; la tête finement modelée se détache sur une colonne de marbre; les mains sont remarquables de ditinction.

T. H. 0.106 L. 0 81.

N° 58. Attribué à VAN DYCK.

Portrait d'Aubert-le-Mire (Miroeus). Ce personnage naquit à Bruxelles en 1573, et fut aumonier et bibliothécaire de l'archiduc Albert en 1610; l'évêque d'Anvers l'envoya en Hollande pour l'opposer aux hérétiques; en 1624 il devint doyen de la Cathédrale, et mourut à Anvers le 19 Octobre 1640.

B. H. 0.45. L. 0.35.

N° 59. Attribué au même.

Portrait d'un religieux, la tête à-demi couverte du capuchon de son manteau blanc. D'une exécution fine et soignée.

B. H. 0. 36. L. 0. 27.

N° 60. VANDERDOES (Simon).

Au pied de la statue du Dieu Pan, une jeune fille brûle des parfums; plus loin un pâtre joue de la flûte; au premier plan sont une chèvre, un mouton et deux béliers qui se battent; une ruine et de hautes montagnes bornent l'horizon.

Ce tableau, d'un ton suave et harmonieux, est une excellente production de cet artiste. B. H. 0.38 L. 0.47.

N° 61. WOUWERMAN (Philippe).

L'annonciation aux bergers.

Nous sommes au milieu d'un paysage pittoresque et sauvage de la Judée.

Le premier plan de gauche est formé par une masse de rochers, dans le voisinage desquels sont quelques bergers endormis auprès d'un vaste foyer; au centre et sur le même plan, est une femme couchée à terre, à côté d'un panier et d'une cruche; vers la droite, un cheval blanc broute l'herbe rare et courte.

Sur un rocher sont agenouillées deux femmes qui écoutent ainsi que les bergers, les paroles d'un ange qui, du sein des nuages entr'ouverts, leur annonce la naissance du divin rédempteur.

Ce tableau qui provient de la collection du chanoine Baut, de Gand, d'où il a passé par héritage dans celle de M. Van Saceghem, a fait partie, sous le n° 84 du catalogue, de la vente de ce dernier cabinet faite à Bruxelles en 1850.

B. H. 0.47 L. 0.41.

Cette œuvre se recommande aux amateurs par sa splendide et vigoureuse couleur et sa touche fine; le cheval blanc qu'affectionnait ce maître est supérieurement traité. Schmidt, dans son catalogue raisonné et Decamps, T. II, page 87, citent ce tableau qui a été gravé par Beaumont.

N° 62. VÉRONÈSE.

Guérison du paralytique.

« C'était vers la neuvième heure du jour, heure de la prière, que Pierre et Jean montèrent au temple et y virent à la porte un mendiant boiteux de naissance; Pierre dit : « regardez-nous », et il les regarda espérant une aumône.... alors Pierre lui dit : « je n'ai ni or ni argent, mais ce que j'ai je te le donne... au nom de Jésus de Nazareth lève-toi et marche ! » et en même temps, l'ayant pris par la main, le boiteux se leva et marcha et tout le peuple resta saisi d'étonnement. »

Tel est le sujet décrit par la bible que le peintre a représenté; la couleur magnifique et la beauté de la composition rendent cette œuvre très-remarquable. B. H. 0.39. L. 0.33.

N° 63. VANDEVELDE (Williams).

Plusieurs navires et barques voguent sur une mer tranquille; rien de plus simple que cette composition qui offre tant de charme et d'intérêt, grâce aux nombreux détails rendus avec soin, à l'effet tranquille et surtout à la lumière brillante qui scintille partout dans cette charmante production.

T. H. 0.30 L. 0.40.

N° 64. VANDERNEER (Arthur).

Sur les eaux d'un canal intérieur de la Hollande, prises par la glace, sont de nombreuses figures glissant et patinant en sens divers à la clarté de la lune; au fond on distingue plusieurs habitations rustiques, entourées d'arbres élevés, et dont les rameaux dénudés attestent la rigueur de la saison.

Le terrain, les arbres et les maisons reçoivent, des ombres de la nuit, des teintes nuancées mariées à la lumière nacrée de la lune, qui forme aussi des oppositions d'un très-bel effet; le ciel est nuageux et contribue à donner à cette scène ce ton froid qui n'abandonne que rarement la saison d'hiver.

B. H. 0.39. L. 0.51.

N° 65. VAN HARLEM.

Portrait du célèbre Olden Barneveld, né le 17 septembre 1545, mort le 24 décembre 1631 ; il est vêtu de noir et une collerette blanche fait ressortir sa tête couverte d'une calotte noire; la figure est pleine d'expression et le regard est d'une étonnante vérité. — Cet illustre personnage était grand pensionnaire de Hollande et un des fondateurs de la liberté dans son pays; il périt sur l'échafaud, victime de l'ambition de Maurice d'Orange. B. H. 0.69. L. 0.53.

N° 66. VANDENBERG.

Animaux au repos.

Dans un site accidenté, éclairé par les derniers rayons du soleil, nous voyons au premier plan, debout et en pleine lumière, un magnifique taureau ; couchés à ses côtés sont une vache et trois moutons ; la magie du pinceau de cet éminent artiste donne un grand intérêt à cette composition néanmoins si simple.

Tous les détails en sont supérieurement rendus; le ciel est lumineux et transparent. T. H. 0.29. L. 0.25.

N° 67. VAN SCHENDEL.

Vue de Hollande, effet de lune. Quelques bâtiments légers voguent sur un canal ; au travers du brouillard on distingue plusieurs habitations vivement éclairées à l'intérieur.

Ce tableau figura à l'exposition de Bruges de 1850; nous croyons bien faire en donnant la traduction des quelques lignes que le *Standaert* de Bruges lui a consacrées à cette occasion :

« M. Van Schendel nous a envoyé un effet de lune dans lequel on retrouve à la fois le ton de vérité de Jean Lievens, la solennité des nuits de Della Francesca et l'étonnant effet de touche de Vanderneer. Il faut un talent exceptionnel pour re-

présenter la nature sous un aspect aussi vrai et en même temps aussi poétique. Rien de plus simple, de plus naif et cependant de plus beau! » B. H. 0.56. L. 0.69.

N° 68. VERWÉE (L.).

Paysage. Lisière d'un bois, site sauvage; à gauche, une marc ou se désaltèrent quelques chamois. B. H. 0.52. L. 0.64.

N° 69. VAN VLIET (Henri).

Une jeune fille en costume hollandais chante, un livre de musique à la main; à ses côtés, un jeune homme l'accompagne en jouant du flageolet. Ce tableau semble sortir du pinceau de Metzu; les étoffes sont supérieurement traitées et l'ensemble est plein d'harmonie et de suavité.

Collection Van Rotterdam. Gand, 1835.

B. H. 0.52. L. 0.64.

N° 70. VAN DER ELST.

Portrait de femme. T. H. 0.64. L. 0.48.

N° 71. VAN CLEEF.

Le Christ en croix se détachant sur un ciel sombre et nuageux. T. H. .110. L. 0.75.

N° 72. VAN STAVEREN.

Tentation de Saint-Antoine; le Saint, les yeux tournés vers le ciel, a une belle expression de foi et de douleur. Couleur forte, effet puissant. T. H. 0.51. L. 0.37.

N° 73. VERBOECKHOVEN (E.).

Deux chevaux de trait, l'un blanc et l'autre brun, sont en liberté au milieu d'une immense prairie ; à l'horison, se détachant sur un ciel orageux, brillent les toits blancs et rouges

d'un village ; au premier plan se promènent un coq et deux poules. Ce tableau qui date de 1846 est une des bonnes productions de ce maître. B. H. 0.53. L. 0.73.

N° 74. DE WELSCHE.

Paysage. — Moutons au pâturage. B. H. 0.25. L. 0.32.

N° 75. VERBOECKHOVEN (Louis).

Grande marine ; plage de Scheveninge. Au premier plan deux navires sont revenus de la pêche ; à droite, on s'occupe de la vente de leurs chargements ; plusieurs navires apparaissent dans le lointain. Bon tableau de ce maître.
T. H. 1.20. L. 0.98. T.

N° 76. VAN ES.

Quelques fleurs dans un verre d'eau, sur une tablette de pierre où rampent une chenille et un hanneton.
B. H. 0.23. L. 0.18.

N° 77. VERNOTTE PÈRE.

Paysage. T. H. 0.45. L. 0.57.

N° 78. LE MÊME.

Pendant du précédent. T. H. 0.45. L. 0.57

N° 79. INCONNU.

Tête d'étude. B. H. 0.46. L. 0.54.

N° 80. Album manuscrit historique, de l'église de Jérusalem à Bruges. Dessiné et peint à l'aquarelle par les frères Dépaye, 1843, et contenant vingt-neuf planches, toutes coloriées, rehaussées d'or et d'argent. Ouvrage d'un fini précieux.

N° 81. Un superbe christ gothique en ivoire, mesurant quarante sept centimètres, dans une caisse aveccadre sculpté.

N° 82. Un christ en ivoire sculpté, attribué à Duquesnoy. Cette pièce est d'un fini précieux ; la tête exprime le dernier moment de Notre-Seigneur.

Gravures et ouvrages à Gravures.

N° 83. La chasse-marée d'après Wouwermans ; Bertus sculp.

N° 84. Le voyageur allemand ; C. Baquay sculp.

N° 85. Les disciples d'Emaüs ; Jouvenet.

N° 86. Le Christ à la croix ; Rubens. Poltius sculp.

N° 87. Kermesse flamande ; Rubens. St. Fessard, 1762.

N° 88. La passion ; 34 pièces, par Alb. Dûrer.

N° 89. id. 12 id. Goltius.

N° 90. Visitation de la Vierge.

N° 91. De vermaarde schoenmaker. Corneille Dusart fecit et inv.

N° 92. Joseph distribuant des grains en Egypte ; par Breembergh.

N° 93. Le Christ mis au tombeau ; par Goltius, 1587.

N° 94. La Vierge aux cérises ; id. 1589.

N° 95. Le Christ mis au tombeau ; par Barotyn, d'après Carrache.

N° 96. Madeleine; d'après Deweyster.

N° 97. La Vierge et l'Enfant Jésus, d'après Vandyck ; par Vankessel.

N° 98. Quatre différentes gravures.

N° 99. La Sainte-Vierge tenant l'Enfant Jésus, dont Sainte-Catherine baise la main; on voit sur le côté des anges qui forment un concert. Gravé par Heylbrouck; épreuve avant la lettre.

N° 100. Galerie du Palais Royal, gravée d'après les tableaux des différentes écoles qui la composent, avec un abrégé de la vie des Peintres et une description historique de chaque tableau; par M. l'abbé De Fontenay; dédiée à S. A. S. Monseigneur le duc d'Orléans, premier prince du sang, par J. Couché, graveur de son cabinet. Paris, 1786. Grand in-folio doré sur tranche; très-belle réliure.

N° 101. La Galerie Electorale de Dusseldorf, ou Catalogue raisonné et figuré de ses tableaux.

Cet ouvrage donne une connaissance exacte de cette célèbre collection, ainsi que de son local, au moyen de descriptions détaillées et d'une suite de 30 planches contenant 365 petites estampes rédigées et gravées d'après ces mêmes tableaux, par Chrétien de Mechel, graveur de S. A. S. Monseigneur l'électeur Palatin, et membre de plusieurs académies.

Ouvrage composé dans un goût nouveau, par Nicolas de Pigage, de l'académie de Saint-Luc à Rome, associé correspondant de celle d'architecture à Paris, premier architecte, directeur-général des bâtiments et jardins de S. A. S. E. P. 1778.

N° 102. Recueil d'estampes gravées d'après les tableaux de Monseigneur le duc De Choiseul, par les soins du sieur Basan, 1771.

N° 103. Tableaux du cabinet de M. Poulain; mis au jour par Jacques Basan, à Paris.

N° 104. L'Europe illustre, contenant l'histoire abrégée des souverains, des princes, des prélats, des ministres, des grands capitaines, des magistrats, des savants, des artistes et des dames célèbres en Europe, dans le XVe siècle, compris jusqu'à présent; par M. Dreux Du Radier, avocat. Ouvrage enrichi de portraits gravés par les soins du sieur Odieuvre, 1776. Avec approbation et privilége du roi. — 6 volumes.

N° 105. De levens-beschryvingen der nederlandsche konst-schilders, en konst-schilderessen, met een uytbreyding, over de schilder-konst der ouden; door Jacob Campo Weyerman, konst-schilder verrykt met de konterfeytsels der voornaamste konst-Schilders en konst-schilderessen, sierlyk in koper gesneden door J. Houbraken, in s'Gravenhage, De wet, E. Bouiquet, H. Scheurleer, F. Bouiquet, en J. Dejongh, 1749.

N° 106. De nieuwe schouburg der nederlandsche konst-schilders en schilderessen; waar in de levens en kunst bedryven, der tans levende en reeds overleeden schilders, die van Houbraken, noch eenig ander schryver, zyn aengeteekend, verhaelt worden, door Johan Van Gool, kunst schilder, in s'Gravenhage, gedrukt voor den Autheur, 1751.

N° 107. Méthode curieuse et facile, pour la connaissance des tableaux et sculptures, par qui ils sont faits, avec l'explication du sujet qu'ils représentent, pour la Flandre et le Brabant, et la vie de plusieurs peintres flamands, Rubens, Vandyk, Decrayer et plusieurs autres, 1772.

N° 108. Album biographique. Dictionnaire des artistes de l'école française au 19e siècle; peinture, sculpture, architecture, gravure, dessin, lithographie et composition musicale, par Charles Gabet, peintre. Orné de vignettes gravées par M. Deschamps, 1851.

N° 109. Amoris divini Emblemata studio et aere Othonis Vaeni concinnata, 1660.

LE CATALOGUE SE DISTRIBUE :

Bruxelles, chez MM.	Henri Le Roy, rue des Finances, 12.
Bruges,	Veuve Steyaert-Vanden Bussche.
Gand,	Verplancke, concierge de l'Académie des Beaux-Arts.
Anvers,	Tessaro, marchand d'estampes.
Malines,	Hanicq, marchand d'estampes.
Liége,	Van Marcke, md d'estampes rue de l'Université.
Londres,	Farrer, Wardour-Street, 14.
Amsterdam,	Roos, *in het Huys der Hoofden.*
La Haye,	Weimar, md de tableaux, Noord-Einde, 159.
Rotterdam,	A. Lamme, artiste-peintre, Hoogstraat.
Paris,	Goupil et Cie, éditeurs, boulevard Montmartre.
Lille,	Tancé père, marchand de tableaux.
Montpellier,	Roger, marchand d'objets d'art.
Cologne,	Lorent, rue Sachsenhausen.
Dresde,	E. Arnold.
Francfort,	C. Jugel.
Leipzig,	Rud-Weigel.
Bonn,	Weber, marchand d'estampes.
Hambourg,	Commeter.
Vienne,	Passavan, directeur du Musée.
Munich,	Mey et Widmayer.
Berlin,	G. Fincke, libraire.
St-Pétersbourg.	H. Schmitzdorf.

